

Une partie de nous s'est endormie

de Marie Moreau



Mots clés :

ERRANCE, DEAMBULATION,
SANS DOMICILE, PRISON,
RECIT DE VIE

Fiche Technique :

Documentaire
France
2014
50 min
HD
Couleurs
N° de visa :

Auteure / réalisatrice :

Marie Moreau

Image & son : Marie Moreau

Montage : Françoise Tourmen

Production : The Kingdom

Quelques mots sur le réalisateur :

Diplômée de l'école supérieure d'Art de Grenoble, Marie Moreau intervient depuis plusieurs années comme artiste plasticienne dans des structures sociales. Parallèlement, elle a exposé ses installations vidéos et vidéo-sculptures dans des structures comme le festival Envies Rhône-Alpes, le CNAC de Grenoble et au Centre de la Poésie d'Avignon.

Le film dans les festivals :

Cinéma du Réel, Compétition Internationale Premiers Films, Paris, 2015 - Mention Spéciale
Prix des Bibliothèques
Mediterranean Film Festival, Široki Brijeg (Bosnie Herzégovine), 2015
Viennale, Vienne (Autriche), 2015
Festival Frontera, Santiago (Brésil), 2015
Festival Dei Popoli, Florence (Italie), 2015 - Grand Prix
Filmer à tout prix, Bruxelles (Belgique) 2015
Semaine asymétrique, Marseille 2015
Festival la Première fois, Marseille, 2016
Festival Les Inattendus, Lyon, 2016

SYNOPSIS

Un accueil de nuit. Des voix alcoolisées. Nous suivons un homme, à son invitation, dans les ruelles d'une vieille ville. Il parle de la rue, de l'alcool, des difficultés à tenir ses choix dans un contexte hostile, du film en train de se faire, de ses rêves. La parole est rythmée par la marche.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

« *Une partie de nous s'est endormie* propose une rencontre sensible avec un homme sans domicile, concerné par l'errance, les culs de sac sociaux ou juridiques. J'ai voulu que ce film soit un « en commun », fait de ce qu'il est et de ce que je suis, le produit d'une rencontre. En conversant avec lui, je m'autorise aussi à exister, en racontant où j'en suis dans mon projet de film, en parlant de mes rêves ou de mes inquiétudes. (...) »

Ce film n'est pas une vision du dehors, la caméra est subjective, parfois intersubjective, quand Djilali la prend et regarde les lieux à travers elle. Ce film est en forme de chantier et, sur fond d'errance, donne ainsi à voir et à entendre ses conditions de réalisation. Il crée un monde commun dans lequel chacun choisit sa distance. Qu'y a-t-il entre nous, entre son monde, entre notre monde et le vôtre ? »